

Dans son très beau livre « Et le souffle devient signe » François Cheng donne sa vision du papier : « pour un Chinois, le papier est un espace vital, il s'y meut comme dans l'univers ». Alors est-ce qu'il y a corrélation entre mon origine et l'amour du papier ?? Peut-être mais, quoiqu'il en soit, les faits sont là, j'aime le papier, et il me semble l'avoir toujours aimé.

Je n'ai pas le souvenir d'avoir gribouillé comme le font tous les enfants, j'ai plutôt le souvenir de ma jeune adolescence et de ces papiers blancs peints de couleurs passées au couteau, c'était une juxtaposition de teintes posées çà et là et que je tentais d'harmoniser. Nous étions à la fin des années 1950, mon grand frère, peintre copiste à ses heures, m'avait donné quelques fonds de tubes De ces petits papiers tachés d'huile de lin aux senteurs de térébenthine, il en n'est rien resté, ils ont disparus.

Le hasard aidant, j'eus la chance de pouvoir assouvir ma passion durant plus de trente ans de vie professionnelle passée, dans le monde du papier.

Dans les années 1990 je rencontrai Shi Bo, maître calligraphe. Il m'enseigna l'art et la manière de la tenue du pinceau, l'importance de l'encrage, la posture, la concentration, le souffle, l'oubli de ses doigts, la souplesse du poignet. Un apprentissage semé d'embûches, une grande école d'humilité, d'introspection. Je conserve de cette période des moments intenses et des discussions passionnées.

C'est à cette période que j'ai réalisé mes premières encres, mais il me fallut attendre septembre 2007 ou libéré de mon activité professionnelle, j'ai repris mes pinceaux et tracé mes signes.

Ma première exposition, je la dois à l'insistance de mes petits-enfants. Ils m'ont exhorté à « montrer » idée saugrenue qui pourtant, fit son chemin - ma décision fut prise pour une première exposition en juillet 2011, Je ne pensais pas alors, que mon travail allait susciter tant d'interrogations, de questionnements, de curiosités.

D'autres expos suivirent ponctuées de belles rencontres avec d'autres artistes, d'échanges, de regards étonnés, parfois dubitatifs, mais rarement dénués d'intérêts. Puis ce fut en octobre 2014, deux expositions, l'une à Pékin, la seconde à Liaocheng, Emotion d'un retour aux sources, aux sources des inventeurs du papier et au pays de mon père qu'il avait quitté en 1917.

Le papier est pour moi, une source d'expression inépuisable, il est de toutes les influences artistiques depuis la nuit des temps.

